

ne valait, en 1960, exprimée en fonction du coût général de production agricole, que 60 p. 100 de la valeur de 1945, un boisseau de blé, en 1960 (compte tenu du paiement provisoire et final de 22c. le boisseau pour l'année-récolte de 1960-1961), ne vaudra que 38 p. 100 de la valeur de 1945 pour l'achat de machines agricoles. Autrement dit, d'après cette base, s'il fallait 1,000 boisseaux de blé, en 1945, pour acheter une machine agricole, il en faudrait 2,600 pour acheter une machine semblable, en 1960.

TABLEAU 2

NOMBRES-INDICES DES PRODUITS ET SERVICES UTILISÉS PAR LES AGRICULTEURS DANS L'OUEST DU CANADA, 1945 À 1960

(1945 = 100)

	1960
Coût de production agricole, non compris des frais de subsistance....	183
Coût de la vie de la famille agricole.....	180
Taux des salaires agricoles.....	187
Impôt et taux d'intérêt.....	170
Outils et matières premières.....	185
Composition de l'outillage et des matières premières:	
Machines agricoles ¹	219
Matériaux de construction.....	204
Essence, huile et graisse.....	136
Engrais.....	167
Semence.....	155
Quincaillerie.....	207

SOURCE: BFS. *Price Index Numbers of Commodities and Services Used by Farmers*, de 1913 à 1945. L'indice de 1935-1939 a été ramené à l'échelle de 1945.

¹ Il faut remarquer que l'indice des prix des machines agricoles, qui se fonde sur une enquête de 1938 concernant les frais d'exploitation des agriculteurs, a été dépassé à cause de la rapide évolution technologique observée en agriculture. Par exemple, on accorde aux moissonneuses-leieuses le huitième du coefficient total de l'indice relatif à l'Ouest canadien, ce qui est presque autant que pour les tracteurs. Le coefficient des moissonneuses-batteuses est très faible (2 points sur 78.5); il est seulement un sixième de celui des faucheuses.

De plus, à moins que le gouvernement fédéral n'agisse d'une façon décisive, les perspectives d'avenir laissent voir une aggravation continue de ce rapport. Il n'existe que peu d'espoir de voir augmenter d'une façon importante et continue les prix du blé ou, à la vérité, de presque tous les produits agricoles dans un avenir prévisible. D'autre part, les prix des machines agricoles et le coût de production agricole en général ont donné des signes d'augmentation constants. En outre, puisque, chaque année, sauf une, depuis 1948, les prix des machines agricoles ont augmenté plus rapidement que le coût de production agricole en général, il semble certain que cette tendance persistera à l'avenir (voir tableau A-2, appendice A).

Bien entendu, il semble certain que, si le prix des produits agricoles avait progressé au même rythme que celui des autres produits de l'économie canadienne, l'augmentation des frais d'exploitation agricole et plus spécialement des prix des machines agricoles n'aurait pas créé le lourd fardeau que nous devons supporter aujourd'hui. Le problème essentiel, selon nous, vient de ce que l'agriculture est un des derniers bastions où joue encore la concurrence dans une économie qui fait face à un déploiement d'industries monopolisatrices ou qui impose provisoirement les prix; voilà pourquoi l'agriculture n'est pas en bonne position pour négocier. Par exemple, même si, dans la période d'après-guerre, la productivité agricole a été la plus rapide de tous les secteurs de